

François, Elisée Prioleau

Prêtre de l'Oratoire

Né à Niont (Deux Sèvres) le 6 oct. 1751

Mort à Juilly, le 21 août 1809

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire
Archiviste.

L. F. François Elisé Prioleau

Régistre de l'état civil de Juilly.

L'an 1809, le 22 du mois d'août à 8^h du matin, par devant nous soussigné
faisant les fonctions de maire et officier de l'état civil de la commune de Juilly, (S. et M. M.)
canton de Dammarville, sont comparus Messieurs Antoine Richard Prioleau, âgé de
56 ans; et Pierre Charles de la Boulaye Marillac, âgé de 57 ans; le premier, prêtre,
et le second, Docteur en médecine et professeur de physique dans le collège de cette commune;
et y demeurant tous les deux; lesquels nous ont déclaré qu'hier à 7 h. du soir, Monsieur
François, Elisé Prioleau, prêtre, Vicaire du dit collège et maire de cette commune,
est décédé dans sa maison à l'âge de 57 ans et 10 mois; et les déclarants, dont le premier
est frère, et le second, ami du défunt, ont signé avec nous le présent acte, après qu'il leur en a
été fait lecture.

A. R. Prioleau
Pr.

P. C. de la Boulaye Marillac

Hagueni faisant les fonctions de maire
adjoint

Trioleau (Foucault Elysée)

oratorien, professeur au collège de Juilly à la révolutⁿ,
devenu directeur de cet établ^t de 1796 à 1809.

C'était un esprit fin et cultivé, qui fut rebien le
collège.

Il était né à Alort (où son père était greffier)
le 6th 1751, et est mort d'apoplexie à Juilly le
20 août 1809; il eut pour succ^r son frère Antoine
Trioleau.

Les intrusignants de son temps reprochèrent au P.
Elysée Trioleau de ne avoir pas lutté à la révolutⁿ, et
d'avoir même accepté sous l'empire les fonctions de
maître de la commune.

Le Père François Elisé Griolet

Né à Niort, Diocèse de Poitiers, le 6 oct 1751

Reçu le 5 juillet 1771

Prêtre à Poitiers 1781

1772 6^e et 5^e à Poitiers

1773 melade

1774 H^e à Vendôme

1775 S. à Juilly

1776 " "

1777 2^e "

1778 " "

1779 Rhétorique "

1780 Philosophie "

1781 " "

1782 " "

1783 " "

1784. 85 chanoine Juilly

M. M. 616 page 1 N° 3

le Confrère François Elisé Griolet, laïc, âgé de 20 ans,
natif de Niort, Diocèse de Poitiers, fils de M^e Charles Griolet,
greffier en chef du siège de Niort, et de D^e Catherine Demgley,
ayant fait ses études d'humanités et de philosophie au collège
de Niort, est entré le 13 juin 1771 à Paris, et a été admis le 21
du même mois

M. M. 613 p 105 N. 421

François Elysée Prioleau né à Niort, Poitiers 6 oct. 1751

reçu le 5 juillet 1771, prêché à Poitiers 1781

1772 Soissons 5. et 6

1773 melade

1774 Vendôme 4

1775 Juilly 3

1776 " 1

1777 " 2

1778 " "

1779 " Rhet

1780 " Phil

1781 " "

1782 " "

1783 " "

1784 " chanoine

1785 " "

MM 617 P 136 N 4693 =

Le confre François Elysée Prioleau, laïc

né à Niort, 19 ans 8 mois

frs de François Elysée Prioleau (guffier en chef du siège de Niort et

Catherine Dampy
humanités et philos à Niort

entré à Paris le 15, reçu 21 juin 1771

pension 400^{fr} et entretien

Listes des Assemblées =

1782 Juilly Oct

1785 "

1788 "

M. M. 607, 5^e catalogue, N 1362 =

François Elysée Prioleau, du diocèse de Poitiers, entré à Paris en 1771

- voir sous NIORT

- voir "Hamel" hst. de Juilly.

ms. 8° 145

Rhetorique.



Paris le 30

je vous envoie, cher et estimable Citoyen,
une procuration du Cit. Moussart qui vous
mettra à même de toucher ce qui lui est dû
de l'arrière de sa pension. assurément je ne saurais
comment vous exprimer ma reconnaissance
de toutes les peines que vous avez la bonté de
prendre pour moi. mais il est de la nature
d'une balle aimée de trouver du plaisir à faire
le bien, sans même en vouloir des remerciements.
aussi est-ce toujours sans gêne et avec la plus
grande confiance que je m'adresse à vous
quand j'ai quelque service à demander. il
en est encore un petit que j'espère de votre
connaissance. c'est de vouloir bien faire
viser, le certificat de résidence de deux enfants
qui partent par demain pour se rendre dans
leur famille. ils auront l'honneur de se
présenter eux-mêmes à vous et de vous remettre
ce billet. recevez, cher et respectable Citoyen,
l'assurance de mon estime et de mon bien
sincère attachement. je vous salue
paternellement.

Nicolas

P.S. le bon Cit. Lombrès me charge de vous
compliments et amitiés pour vous.

Le Citoyen Frère

Chef de bureau à l'Administration
Du District

A Meaux



Je soussigné Ci-devant Supérieur de
la maison de l'autre de Jussy, Certifie
que le Citoyen Jean Baptiste à Broz autrefois
père de l'autre résidant dans la dite maison
en qualité de domestique, n'était ni prêtre ni
employé à l'éducation, ni fonctionnaire public
et n'était sous aucunement tenu à aucun des
services exigés des individus ci-dessus dénommés
à Jussy le 11 Nivose an 9

Violon

Je soussigné adjoint Municipal, Certifie que
la signature ci-dessus est celle du Citoyen
Violon, et que foi en est y être ajoutée. à Jussy
le Treize Nivose an 9. de la République.



Tragère

adj. M. ^{pal}

Nous pour la légalisation de la signature du
Maire adjoint Municipal de Jussy et le Commune
de Jussy pour nous pour le Préfet de l'arrondissement
de Jussy. à Jussy le treize Nivose an neuf de
la République. signé par nous
H. B. B. B.

Page 8.
Gives from the
729.

guilty as to gain 1800%. unlike
to mean so from a

Le m^{re} de la Lotte a été
reçu par le p^{re} de la Lotte
le 20^{me} de la 3^{me} année.

Monsieur

[illegible]

La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le
20 mai dernier demande une réponse extrêmement détaillée;
je crois y satisfaire en partie en vous faisant passer un
prospectus de mon établissement. Quoique Supérieur et
propriétaire de cette maison, je ne crains pas de dire qu'il
n'en existe point où les principes puissent être meilleurs.
Nous tendons tous à faire des Enfants qui nous sont confiés,
des hommes honnêtes et vertueux, je pense que c'est le seul
moyen de répondre aux intentions des pères qui veulent
bien mettre à notre disposition un dépôt aussi précieux. Mais
scrupuleux sur les devoirs de Religion, sans laquelle nous
sommes convaincus qu'il ne peut exister aucunes vertus morales, nous
ne visons cependant pas à faire des Miracles qui n'appartiennent
qu'à Dieu seul. aussi les Enfants ne reçoivent ils à quilly
+ ces Enfants dans un Collège
qui leur donne l'éducation
Monsieur Alexandre Général inspecteur de l'enseignement primaire
à Paris

Monsieur Alexandre

General inspection

*Il est d'usage généralement admis
qu'un homme ne peut pas être*

qu'une instruction de piété par semaines, n'entendent ils
que deux Messes basses dans cet espace de temps, et font
leurs prières soir et matin. Voilà toutes nos pratiques de
Dévotion. C'en est assez pour les rendre bons si le germe
de la vertu est en eux; c'en est trop peu pour leur
inspirer un fanatisme que nous aurions à nous reprocher.

au reste, Monsieur, si vous me faites l'honneur de
venir, vous verrez par vous même la tenue de mon
établissement, et vous en jugerez plus sûrement que par
toutes les explications que je pourrais vous en donner. La seule
grâce que j'aurai à vous demander, si vous persistez ensuite
à me confier M^r votre fils, sera de hâter le moment de
son arrivée, attendu qu'il approche du terme où je me suis
fait une loi de n'en plus admettre.

Prenez, Monsieur, l'assurance des sentimens distingués
avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très obéissant serviteur
Pioleau

Charles Privat de Molières

Confrère de l'Oratoire

Entré: 1698

frère de Joseph

Né aux Baux (Bouches du Rhône)

, le

1677

Mort à

, le

Notes bio-bibliographiques

J. Bonnardet
p. l'Oratoire

Le Confrère Charles Privat de Moulrières

frère de Joseph

M. M. 592 =

5 oct 1699 ira de Lyon à Saumur étudier en philosophie. Son frère y était.

oct. 1700 est à Saumur, étudiant en physique et phi

oct. 1701 est à Ransy

24 oct. 1701 ira à Saumur étudier en théologie, l'année

M. M. 607

= 4 Catalogue, p. 143, n° 1200

Charles de Privat de Moulrières ^{vic}, d'Arles, entré à Lyon en 1698, sorti

Catalogue de Guilly

= en 1711, préfet de chambre à Guilly

MM. 612, page, N° 2048 de ma copie

Le Confrère Charles de Privat de Moulrières, tonsuré

Né à Arles 21 ans

Fils de noble Charles de Privat de Moulrières, seigneur de Baux et de
Mithelinette de Robin de Barbantrane

Humanités rhétorique seulement

Entré à ^{Lyon} Paris le, vêtu le 7 oct. 1698

aucune Pension promise Bon, d'un tempérament délicat, d'esprit médiocre, de vue faible, sait peu de latin. a très bien fait ses exercices de piété
Sorti

M. M. 611, page 29, n° 88 =

Le confrère Charles de Privat de Moulrières, 21 ans, D.D. d'Arles, fils de noble Charles de Privat de Moulrières, seigneur de Baux, entré à Lyon le 20 septembre 1698, a étudié en rhétorique. Tonsuré.

C'est un bon petit enfant, d'un tempérament délicat, de bon naturel. Vue faible. L'esprit assez petit. Ne sait peu de latin. Il y a longtemps que M^r son père se met en peine en quel collège on le mettra pour étudier en philosophie et le joindre avec son frère aîné, qui a étudié aux mathématiques à Angers et qui est disposé à faire quelque cinquième. Il s'est acquitté de bon cœur de tous ses petits exercices de piété. Le confrère d'Arles a obligation à ses parents.